à pic est le dernier vestige de notre faille ; l'eau à enlevé complètement les lits inclinés qui le cachèrent un jour. Comme il se dirige obliquement sur le fleuve et le rejoint à quelques arpents de la Chapelle-aux-Hirondelles, il nous devient impossible de prolonger plus loin nos recherches.

Le cadre que nous nous étions tracé au commencement de cette étude est maintenant rempli tant bien que mal. En voilà assez pour faire comprendre à ceux qui ne sont pas très-familiers avec les problèmes géologiques les moyens dont dispose la science pour soulever un coin du voile qui nous cache le passé de notre planète. Ces solutions, dira-t-on, sont passablement arbitraires et encore loin de l'exactitude qu'on désirerait avoir.— D'accord ; mais soyons de bon compte, avouons que l'histoire de notre globe, telle qu'elle nous apparaît dans les assises qui le composent, renferme peu de documents clairs, précis, complets, comme le sont les monuments historiques proprement dits.

Le géologue recueille une à une dans les archives de la nature, les pièces qui lui serviront à écrire notre passé ; le choix de ces pièces, leur analyse, leur mise en œuvre, exigent un talent, un génie même qui est le partage du petit nombre. Encore voit-on souvent le plus capable s'égarer dans ce dédale confus de mystères. Souvent aussi il lui est tout à-fait impossible de déchiffrer des données qui lui apparaissent comme de mystérieuses hiéroglyphes. Son rôle est alors d'observer attentivement, de noter tout. Qui sait si plus tard, grâce aux travaux et aux recherches de ses successeurs, la lumière ne jaillira pas de ces ténèbres où il est maintenant plongé. Et ce sera pour lui un bien vif plaisir d'avoir contribué pour sa part à faire connaître l'histoire de notre globe depuis sa sortie des mains du Créateur jusqu'à nos jours.

Un dernier vœu et je termine.—Qui donc n'aime pas, durant les chaleurs de nos étés brûlants, à déserter les rues étouffantes de notre ville pour aller gonfler ses poumons de l'air pur et vivifiant de la campagne ? Puisse cet heureux promeneur diriger sa course vers la côte Beaupré pour admirer de près les merveilles si imparfaitement exposées dans les quelques lignes qui précèdent. S'il est poëte, s'il est une de ces âmes sensibles